



Le journal de Jazz In Marciac



Mardi 23 juillet 2024 - 28°C

Journée mondiale des dauphins

Soleils sur Marciac



©Laurent Sabathé

Trompettes et claviers de la renommée

Le beau temps revenu affiche un sourire béat sur la tête des festivaliers qui, se dirigeant vers le chapiteau, ne soupçonnent pas encore l'immensité de la soirée qu'ils vont vivre.

La première partie est conduite par un doux son de trompette, un son qui traverse le chapiteau jusqu'au fond des gradins. C'est la trompette d'Erik Truffaz, grand homme, silhouette fine, charismatique. Sur la scène, il est pieds nus, porte un chapeau noir et se meut d'un pas léger et élégant. La *setlist* est signée *Rollin' & Clap!*, soit le nom de l'opus regroupant ses deux derniers albums sortis en 2023. Celui-ci est composé de bandes originales, revisitées à la « Truffaz » : *Belle et Sébastien*, *Requiem pour un con* et pour finir *Amicalement Vôtre*. La salle s'illumine sur ce dernier morceau, le public est conquis, tout le monde (re)connait cette musique. Le trompettiste termine son concert, heureux, en lançant : « Vive Marciac ! » et « Merci pour ce festival unique en son genre ! ». Car il fait bien de le rappeler, la programmation de JIM offre toujours aux festivaliers des soirées absolument lunaires.

Courte pause, changement de scène, le piano droit d'Alexis Anérilles est troqué contre un beau demi-queue.

Tout est prêt, Hiromi, dans une robe de fourrure jaune citron, arrive à la tête de son nouveau groupe Sonicwonder. Coup de tonnerre ! Sur scène, ça balance très fort d'entrée et on bascule dans l'univers

sonore des jeux vidéo. Un rythme intense relie les musiciens entre eux ; l'osmose est telle qu'ils ne forment plus qu'un et subjugue le public dès les premières notes. Il n'est pas question de sortir une seule seconde de cette frénésie totale ; le souffle coupé, le public se met à pousser des cris enthousiastes.

Morceau suivant, les notes volent et se prolongent dans une portée virtuose sans fin. Les respirations sont rares et interviennent au bout de très longues et ludiques envolées musicales. Vient ensuite un duo plus doux, où trompette et piano se répondent dans un calme profond, rejoints par la basse et la batterie qui resuscitent le groove, laissant place ensuite à la basse et au piano dans un échange magique.

Après toute cette folie, la foule se lève et s'avance au-devant de la scène, manifestant son amour et sa joie. Hiromi revient sur un ton plus sensible : « I miss him so much! », entamant seule au piano un morceau pour Ahmad Jamal. Plus un bruit, tout le monde est très touché par cet hommage subtil.

Pour finir en beauté, le reste du groupe la rejoint. Là aussi, ils ont visé juste, *Sonicwonder's land* a rendu le public euphorique. Merci Hiromi's Sonicwonder !

À l'Astrada

Une nuit enchanteresse

« Ora, um, dois, três, quatro ! » : la captivante Céu entre en scène à la suite de ses quatre instrumentistes et lance, telle une cheffe d'orchestre, un set magnétique d'un mouvement d'épaule. Maria do Céu Whitaker Poças, dont l'œuvre a été récompensée de nombreuses fois au Brésil et ailleurs, nous fait l'honneur d'initier la cérémonie avec *Raiou*, un titre issu de son dernier album *Novela* (sorti en avril 2024).

Une heure quarante-cinq durant, l'autrice-compositrice brésilienne répandra un sortilège envoûtant qui gagnera progressivement les corps. Les têtes se balancent, les épaules ondulent, on se laisse emporter. Le groupe enchaîne les morceaux en puisant autant dans ses compositions les plus récentes que dans le reste de sa discographie. Lucas Martins (basse), Sthé Araujo (percussions), Thomas Harres (batterie) et Leo Mendes (guitare) offrent un groove précis empreint des claves et mélodies traditionnelles du Brésil, nourri en partie d'accents funk et de rock psychédélique. Avec le timbre chaleureux et rond qu'on lui connaît, elle présente sobrement mais remercie vivement chacun et chacune de ses partenaires de scène.

Tous nourrissent le concert en prenant part aux chœurs – en particulier la percussionniste. Sthé Araujo souligne par ailleurs les mouvements de Céu, qui magnifient la musique et lèvent la lumière sur les textes écrits en portugais. Les chorégraphies sont subtilement travaillées et trouvent leur place dans une formation qui accorde un rôle essentiel au rythme. Si Céu a ses propres percussions pour ponctuer le chant, elle est soutenue par une section rythmique foisonnante : batterie et pad électronique, congas, calebasse, tambourins, cloche, caxixi, gongue... « Vai ! », le groupe libère une énergie électrique qui envahit la salle.



©Michaël Godu

Il est de plus en plus difficile de résister à l'appel de la danse. Le public n'y tient plus, les gens se lèvent progressivement et d'un geste, Céu nous arrache à nos sièges. On acclame, on applaudit, la fête s'empare des escaliers et des allées. Le groupe termine de jouer, il sort de scène et nous quittons la salle en chantant *Creмоса*, le dernier morceau du rappel.

La promesse se trouvait dans la première chanson de la soirée (« Entoa teu mantra e vai cantando ») : « Chantez votre mantra, ne vous arrêtez pas ! »

Athéna, Laure & Minna-Violette

Échos du BIS

La finale d'Euroradio Jazz Competition à Marciac

Roulement de tambour sur la place du festival Bis où trois groupes de jeunes musiciens se disputent le Grand Prix du Concours de jazz Euroradio. Il s'agit, tous les deux ans, d'une belle opportunité pour les musiciens de moins de 30 ans de se produire dans les plus grands festivals internationaux.

Les radios membres de l'Union européenne de radio-télévision (UER) sélectionnent des groupes de jazz prometteurs. Les quatre finalistes ne disposent que de vingt minutes de balances pour une demi-heure de prestation, remarque Alex Dutilh qui présente l'événement. Roch Siciński, Thomas Loewner, Pilar Subirà et Jowee Omicil composent le jury.

Avant que le quartet français d'Adèle Viret ne nous éclabousse de notes « autour d'un imaginaire de la mer », selon les mots de la violoncelliste, le trio d'Ida Alanen Trio nous ramène au son de ses instruments une douce fraîcheur finlandaise. Les Lituanais du 21st Century Quintet étant malheureusement restés bloqués à l'aéroport, c'est Kira Linn qui clôture cette finale.

Qui sera l'heureux gagnant ? « If you really want to hear it now, make some noise,



©G Diascorn

Marciac! » lance Jowee Omicil. Carton plein pour le quartet d'Adèle Viret qui repart avec le Grand Prix et pour son pianiste Wajdi Riahi avec le prix du Meilleur soliste. S'il n'est pas encore trop tard au moment où vous lisez ces lignes, foncez les voir à L'Astrada où ils se produisent aujourd'hui à 15h !

Marie & Marguerite

Et ailleurs...

Le jardin de la Lampe Mère est un véritable havre de paix parmi les lieux incontournables du village. Il embrasse chaque visiteur ayant besoin de se ressourcer sous la fraîcheur de ses arbres.

C'est l'endroit idéal pour se détendre et profiter du jazz, allongé sur d'appréciables canapés, éventuellement accompagné d'une collation ou d'une boisson... Au centre de ce cocon de bien-être trône une modeste scène occupée successivement par une diversité de musiciens qui sauront vous transporter vers des ailleurs aussi charmeurs les uns que les autres, et ce, de midi à 2h du matin.

Vous pourrez également prendre place sur cette même scène et, pourquoi pas, exprimer vos talents de musicien à l'occasion de la jam qui ouvre ses portes tous les jours à 23h. Et ce n'est pas fini, car vous y trouverez, en petits bonus, quelques stands d'artisans. Alors, un conseil : ne passez pas à côté de ce lieu paisible et convivial !

Juliette

Rencontre avec William Mendelbaum, un pianiste libre

« Le piano solo est comme un miroir pour moi. »

Bonjour, c'est votre premier concert à Marciac, sur la scène de L'Astrada. Pouvez-vous nous présenter votre parcours musical en quelques événements marquants ?

Ce n'est pas évident de résumer, je suis pianiste international depuis maintenant deux ans et j'ai eu l'occasion de jouer dans des salles incroyables. Les créations d'œuvres, les rencontres et les voyages sont tous des moments marquants...

Qu'est-ce qui vous plaît le plus dans le piano solo ?

Le piano solo, c'est vraiment une expérience particulière parce qu'on est en face à face avec l'instrument. C'est comme un miroir. Devant lui, tout ressort de toi et comme je fais de l'improvisation, il y a beaucoup de moments très libres et les parties écrites sont très *open*. C'est super intéressant parce qu'à chaque fois, il se passe des choses différentes.

Vous improvisez beaucoup, vous avez de nombreux albums, j'imagine que la création vous vient spontanément et que vous n'avez pas besoin de trop réfléchir ?

Oui, je suis très libre et ça va vite, c'est comme ça. C'est vrai, j'ai beaucoup de sons sur les plateformes et beaucoup d'albums. J'ai une facilité à créer, je ne sais pas d'où cela vient, je pense que c'est aussi lié à ma vie, aux expériences que j'ai vécues, notamment sur la résilience. Le piano m'a vraiment aidé dans ma vie personnelle. Ce n'était pas évident, car j'ai vécu des choses assez dures. C'est pour ça que le piano est important pour moi, il m'est nécessaire ; sans lui, je ne peux pas vivre, il me confère un équilibre émotionnel et psychique.

Est-ce qu'il y a un piano avec lequel vous avez un rapport ou un souvenir particulier ?

Chaque prestation est différente, chaque concert est unique parce que le piano n'est jamais le même et l'accordage non plus, qui peut être plutôt fermé ou ouvert par exemple. Aussi, mon jeu varie-t-il en fonction de la salle, du public et de mon état d'esprit.

Sur quel projet travaillez-vous en ce moment ?

Je travaille sur des portraits musicaux : je compose des morceaux inspirés de personnes que je rencontre ou de tableaux que j'apprécie pour en faire un album.

Un concert que vous ne voudriez pas manquer ?

J'aime beaucoup Avishai Cohen, c'est une forte inspiration pour moi. J'ai suivi des cours en visio avec Shai Maestro, son ancien pianiste. En visio, parce que j'habite à La Réunion et que c'est difficile sur l'île d'avoir des cours avec des grands professeurs. J'aime beaucoup aussi Shahin Novrasli, son style est très ouvert, très libre. Et bien sûr, Erik Truffaz et Hiromi Uehara !

Propos recueillis par Jean



©G Diascorn

Chistian Kitzinger, plus de 60 ans de passion

Les plus grands noms du jazz immortalisés en photos

En 1971, il a 27 ans. Passionné et autodidacte, il s'équipe d'un matériel professionnel et rencontre l'orchestre de Bill Coleman. Il est l'un des premiers à Marciac à documenter le festival avec ses clichés. C'est le début d'une grande aventure entre son objectif et le jazz qui swingue ; une immersion totale dans la musique qu'il traduit de façon magistrale dans des photographies en noir et blanc de Stan Getz, Miles Davis et tant d'autres... *Les Musiciens du jazz*, sa première exposition à Toulouse en 1981, sera suivie d'une soixantaine d'autres en France, en Espagne et à Londres.

En 1985, il mène le projet JAZZUN, un montage audiovisuel sur l'histoire du jazz, de ses origines jusqu'au free jazz, puis, en 1987, il réalise les portraits de quinze musiciens français incontournables, de Grappelli à Bernard Lubat en passant par Martial Solal, Didier Lockwood... Ces portraits, accompagnés d'enregistrements audio, de musique et de textes, paraissent sous forme de livres avec le projet JAZZDEUXIÈME.

Son exposition sur Marciac présente le double intérêt de faire découvrir de très belles photos mais aussi d'échanger avec leur auteurs. Un travail remarquable qui allie une sensibilité aigüe à une grande connaissance de l'histoire du jazz. Retrouvez les infos dans l'agenda, page 4.



©G Diascorn

Au cœur de JIM

Des carottes en boîte à La Marmite ?? Pfff..., n'importe quoi !!

Décidément, les idées préconçues ont la vie dure ! Aujourd'hui, on plonge au cœur d'une énorme machine : La Marmite, le lieu de restauration que prennent d'assaut plus de 800 bénévoles deux fois par jour. Sans parler des Charmes, où une centaine de repas pour les gendarmes et les équipes de sécurité affectés au festival est livrée quotidiennement.

Aussi, afin de nourrir cet aéropage de femmes et d'hommes de bonne volonté, le festival soigne-t-il ses bénévoles aux petits oignons... Cédric, le chef cuisinier et boucher de son état, pilote une équipe de 22 personnes, 7 cuisinières et cuisiniers professionnels avec 2 équipes de 7 « bénés ».

Cette fine équipe prépare et sert, comme elle le précise « dans des conditions optimales », près de 1 800 repas par jour avec cœur et passion. Avec un prix de revient de 5 à 6 €



le repas, Cédric réussit le tour de force de concocter sur place des repas composés de produits frais et locaux. Ses menus respectent les normes diététiques en vigueur et existent également en version végétarienne. C'est un véritable chef d'orchestre qui sait que, sans ses musiciens, rien ne serait possible.

Qu'ils en soient tous remerciés !

Philip

Le dessin de Juliette



Au programme aujourd'hui

Au Chapiteau

21h - Stacey Kent

23h - Meshell Ndegeocello

À l'Astrada

15h - Adèle Viret Quartet

21h - Marc Ribot Trio
The Jazz_Bins

Au cinéma

14h Let's Get Lost (VOST)
17h Nightingales in Berlin (VOST)
Demain 11h Saravah (VOST)

Expositions

11h-13h/14h-19h Christian Kitzinger, archives Jazz in Marciac, Mémoires 1992-1997.
Salle des Granges
10h-13h/15h-19h Serge Seguin, peintures, sculptures, totems.
Atelier Serge Seguin

Pour les jeunes

14h30-17h30 Atelier Haïku.
Médiathèque
15h-19h Coin des Gamins

À vivre

13h30 Crie de L'Empourprée.
Place de l'Hôtel-de-Ville. Devant le camion radio de Quartier Libre.
14h-16h Atelier réparation de vélos. **Stand MAIF**
14h30-17h Paysages in Marciac : conférence "Plus loin dans la forêt". **La Halle**
16h Mini-concert des combos des élèves du collège. **Stand MAIF**

Sur le Bis

12h00 Taking The Plunge Quartet
14h15 Pierre Marcus Trio
15h30 Pablo Campos Quartet
16h45 Pierre Marcus Trio
18h00 Denise King "People Get Ready"
Demain 11h30 Roger "Kemp" Biwandu "Bordeaux Quintet"



Athéna, Bernard, Claire, Dorian, Eliane, Gilles, Hans, Jean, Juliette, Laure, Laurent, Marguerite, Marie, Minna-Violette, Peggy, Philip, Sophie.



Quartier Libre

NOUVEAUTÉ 2024 : LA PRÉSENCE SUR LE FESTIVAL DE QUARTIER LIBRE, MÉDIA CULTUREL QUI PARCOURT LA FRANCE À BORD DE SON CAMION STUDIO DE RADIO POUR RENDRE COMPTE DES ACTUALITÉS CULTURELLES, DONNER LA PAROLE AU PUBLIC ET PROPOSER AUX JEUNES DES ATELIERS D'INITIATION AUX MÉDIAS.

AU MICRO

Quartier Libre

Pour sa quatrième émission à Marciac, notre camion radio a reçu à bord une partie de l'équipage du Buddy Sextet ainsi que Clara Delesalle de The Casters Trio. Noé Codjia, Adrien Tarraga et Nicolas Oustiakine du Buddy Sextet sont revenus sur leur rencontre à La Nouvelle-Orléans et sur ses concerts de rue. Ils nous ont parlé de l'histoire du jazz et de Marciac, qui représente pour eux « la petite New Orleans française ». Véritable enfant du village, Clara Delesalle de The Casters Trio nous a parlé de la formation de son groupe et du concert qu'elle a joué l'année dernière sur la scène du BIS. Elle a tenu à nous expliquer ce que Marciac lui a apporté et la manière dont elle « souhaite rendre à Marciac » une partie de ce qu'elle a reçu en s'engageant bénévolement. Quant à moi, le technicien de Quartier Libre, il semblerait que j'ai omis d'activer une enceinte pendant toute la durée de l'émission. Comme quoi : ça arrive même aux meilleurs. Alors on vous propose dès aujourd'hui une seconde diffusion sous le chapiteau.

Antoine Dambras



RETROUVEZ
NOTRE PODCAST

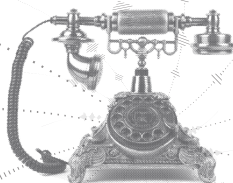
CABINE DE TÉMOIGNAGES

La parole est à vous, n'hésitez pas à laisser votre message au festival !

Salut, nous sommes ensemble avec Johanna, Clément, Pascalito et Morgan et la soirée se passe très bien. Nous sommes dimanche, le premier dimanche du festival. Et c'est très fatigant déjà, mais tout va bien se passer. On a plus que 10 jours à passer, non même pas. Ah si, 15 jours en fait, ohlala. Allez, ça va le faire. Demain, 16h30 au boulot. Et sinon, moi je presse des vinyles, Garcia & Co, excellent. On fait des visites tout le temps, on est sympa. Bises !

Écoutez, moi, mes vraies vacances se passent ici. Je suis très contente d'écouter du jazz en vrai et ici, le fameux spectacle vivant prend toute sa dimension. Merci !

Écoutez, on a adoré ce festival. C'est une première pour moi, alors que je viens de Bayonne, je ne suis pas très loin. Et l'ambiance était top et comme d'habitude, les gersois sont très accueillants et très aimables. Je pense que je reviendrai la saison prochaine. Gros bisous le Gers et Jazz in Marciac, c'était vraiment top.



Venez au camion studio
de radio de Quartier Libre

LA JEUNESSE À MARCIAC

JIM : l'art sous toutes ses formes

Jazz In Marciac, mais aussi... Les explosions de couleurs, de matières, de mouvements, de sensibilités : les arts visuels. Bien que le festival soit attirant pour sa musique jazz, vous pouvez également venir voir d'autres artistes s'exprimer à travers leurs expositions d'art contemporain, comme c'est le cas au Jardin de Guirette au 4 rue Joseph Abeille. Parmi les visiteurs, nous avons rencontré Nicole, une habituée qui vient ici à Marciac depuis presque 8 ans. Chaque année, elle visite beaucoup d'expositions sur le festival. Pour elle « l'art et la musique sont complémentaires ». Un peu plus loin, nous retrouvons Laurence et son compagnon. Ce couple de jeunes retraités vient à Jazz In Marciac chaque année pour dix ou quinze jours et profitent de ce laps de temps pour visiter toutes les expositions de Marciac et de ses alentours. Devant la galerie d'art, un homme est assis. Dès qu'il nous aperçoit, il bondit de son siège pour nous expliquer son travail : il s'agit de Christian Guirette, l'artiste qui expose ses toiles. Il nous parle de ses tableaux colorés qu'il peint au couteau, car « c'est la technique du couteau qui permet de superposer les couleurs sans les mélanger ». Il mélange les matières en associant peintures et textures. Ces expositions permettent de diversifier le festival et de lui apporter une plus grande ouverture culturelle. N'hésitez pas à en profiter !



Rosalice, Annabelle, Daria et Siaoline des AIMJ.

Quartier Libre

Agathe Gallo et
Antoine Dambras.

Avec la contribution
des élèves de l'atelier d'éducation
aux médias de Quartier Libre.

SUIVEZ-NOUS SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX

www.quartier-libre.eu
Instagram : [quartier_libre/](https://www.instagram.com/quartier_libre/)
Facebook : [quartierlibrepulsar/](https://www.facebook.com/quartierlibrepulsar/)